

beaucoup de ceux-ci infectent leurs proches. Je crois que le temps est arrivé pour que la ville de New-York s'efforce d'enrayer cette maladie en traitant ces malades, soit par les Sanatoria ou autrement." Il faut en conclure que ceci est une confession d'inefficacité et le Dr Ledesle reconnaît la vérité de ce que l'on a toujours prêché, c'est-à-dire, que pour arriver à bonne fin, il faut que les corps intéressés agissent conjointement.

Naturellement ces réflexions nous portent à nous demander ce que *nous faisons au Canada pour enrayer ce fléau?*

Nous savons que les Bureaux de Santé, provinciaux aussi bien que municipaux, sont incapables à eux seuls de traiter la question. Si nous exceptons la mise en force de réglementations au sujet de l'expectoration dans quelques-unes de nos villes, il nous faut reconnaître que les gouvernements municipaux n'ont encore rien fait. Les gouvernements provinciaux d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse ont entamé les fonds publics pour ces fins, mais pas suffisamment. Le gouvernement Fédéral a fait un don de \$1,000 à l'association Canadienne (centrale) afin de poursuivre ses fins, et ce gouvernement espère enrayer le mal en nous faisant venir des immigrants. En 1901, 49,149 immigrants furent importés dans ce pays, à forfait de \$444,730. En 1902, 67,379 personnes furent importées aux frais de \$495,842. Nous n'avons qu'à comparer les deux côtés de ce médaillon pour en conclure que l'on importe chaque année un nombre égal de personnes qu'il nous faut pour remplir la lacune causée par le bacille de la tuberculose.

Si nous pouvions faire ceci sans aucun frais, ça ne serait pas tellement regrettable, mais *ça coûte presque un demi million par an sans améliorer notre position.*

C'est une leçon, voilà tout. Considérons maintenant l'aspect vétérinaire de la question.

La tuberculose des bovidés d'après la dernière statistique officielle sévit au taux de 2½ % seulement, dans le pays, causant vraiment que peu de pertes, puisque la chair d'animaux atteints est si rarement condamnable.

Malgré tout cela, on voit que le Gouvernement Fédéral dépensa en 1900, \$19,992 pour enrayer la tuberculose des ani-